Zeitschrift: L'Hôtâ

Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien

Band: 44 (2020)

Artikel: Un aquarelliste prévôtois méconnu... caché derrière un botaniste de grand renom: Robert Chodat (1865-1934)

Autor: Jacquat, Marcel S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064590

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marcel S. Jacquat

UN AQUARELLISTE PRÉVÔTOIS MÉCONNU… CACHÉ DERRIÈRE UN BOTANISTE DE GRAND RENOM : ROBERT CHODAT (1865-1934)

Notre pays a compté quelques botanistes de première force qui ont marqué leur science par leurs collections, leurs publications ou leur enseignement bien au-delà des frontières de ce qui fut le territoire de l'Évêché de Bâle. On se souvient d'Abraham Gagnebin (1707-1800), de La Ferrière, notamment pour ses échanges de courrier avec le grand Albert de Haller (1708-1778) et parce qu'il avait reçu Jean-Jacques Rousseau chez lui en 1765. Jean-Amédée Watt (1775-1834), Biennois tôt établi à Löwenburg/Pleigne, dont un riche herbier a été reconnu récemment[1] et François Friche-Joset (1799-1856), de Delémont, qui fut le responsable du Jardin botanique de Porrentruy, ont illustré l'étude la flore régionale. Le nom du géologue Jules Thurmann (1804-1855) est resté aussi attaché à celle du pays de Porrentruy, ainsi qu'à la phytostatique, science qui fut le précurseur de la phytosociologie. Plus récemment, Jules Bourquin (1872-1951) et Charles Krähenbühl (1889-1972), suivis bientôt par Eric Grossenbacher (*1932) son héritier spirituel, ont été les auteurs d'importants inventaires[2]. Cependant, le botaniste jurassien le plus connu et sans doute le plus oublié de tous, mondialement connu pourtant dans le domaine de la « science aimable », est un citoyen de Moutier, Robert Hippolyte Chodat, né dans la cité industrielle le 6 avril 1865, fils de Ferdinand et Emma née Robert, et dont la brillante carrière s'est déroulée à l'Université de Genève. *Son œuvre étant restée - par sa nature même - inaccessible au grand public, Robert Chodat ne fut connu chez nous que d'une petite élite. C'est pourtant l'un des plus grands botanistes du monde qui est décédé à Genève le 18 avril 1934* dit de lui Jules Bourquin[3].

Il n'y a pas lieu ici de mettre particulièrement en évidence les 450 publications, les 6 distinctions d'académies et 4 doctorats honoris causa[4] attachés à la personnalité remarquable de ce Prévôtois, dont deux importantes nécrologies, dues à Jules Bourquin[5] et à Alfred Lendner[6] retracent la brillante carrière universitaire à Genève. Pharmacien et docteur ès sciences en 1887, professeur extraordinaire (1889), il devint professeur ordinaire (1891) à l'âge de 26 ans ! Ses anciens étudiants rapportent qu'il peignait en véritable artiste des planches destinées à illustrer ses cours, précisant ses démonstrations par des dessins exécutés au tableau noir.

1 Lambelet Marc, Clément Gaignat & Laurent Juillerat, « Un herbier jurassien du début du XIXe siècle » sorti de l'oubli in *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, 2020, p. 21-70.

2 Des voisins tels le Neuchâtelois Charles-Henri Godet (1797–1879), le Bâlois Max Moor (1911-1988), le Bernois Max Welten (1904-1984) et plus récemment le Neuchâtelois Jean-Louis Richard (1921-2008) ont aussi parcouru notre pays et ont contribué à une meilleure connaissance de nos végétaux et de leur répartition.

3 Jules Bourquin, « Robert Chodat 1865-1934 » in *Actes de la Société jurassienne d'Émulation*, 1934, p. 204-216.

4 Victoria University, GB ; Université libre, Bruxelles, Université de Cambridge GB, EPF Zürich

5 Voir note 3.

6 Alfred Lendner, « Prof. Dr Robert Chodat (1865-1934) » in *Actes de la Société helvétique des sciences naturelles*, 1934, p. 529-550, avec la liste exhaustive de ses publications.

Figure 1 : Fruits divers, 4 aquarelles, 6 x 12 cm sur papier.

On ne saurait pourtant omettre quelques-uns des ouvrages fondamentaux dus au Professeur Chodat et en particulier un remarquable et moderne volume *Principes de botanique* de plus de 700 pages illustrées de très nombreux dessins de la main de l'auteur, paru en 1907 et réédité en 1911 et 1921. Grâce à sa vue d'ensemble sur le monde des plantes et à ses vastes connaissances dans les différents domaines de la botanique, des algues aux plantes supérieures en passant par les bactéries, les levures, les lichens et les champignons, il était particulièrement destiné à publier un pareil ouvrage.

Chodat fut aussi un grand voyageur, seul ou avec ses étudiants de l'Université de Genève. Espagne, Portugal, France (notamment au bassin du Rhône), Corse, Majorque, Italie, Danemark, Amérique du Sud, États-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne, Bohême, Moldavie, tous ces voyages ont laissé des traces dans ses publications ou par le biais de ses nombreux dessins et aquarelles. Il décéda le 28 avril 1934, peu de jours après son retour d'un voyage en Palestine et en Egypte.

Dans sa description d'excursions botaniques effectuées en compagnie de ses étudiants en Espagne et au Portugal[7], Robert Chodat écrit en 1909 que *Nulle autre partie de la botanique ne se prête mieux à former des naturalistes que l'herborisation : le travail de laboratoire avec ses problèmes nettement limités – travail descriptif comme l'anatomie et l'histologie, travail expérimental comme la physiologie – imprime au jeune savant ce goût des choses précises, et cet amour pour la méthode, qui sont les qualités maîtresses du chercheur. Mais le Laboratoire, ce n'est pas la nature : il vaut ce que vaut le maître : l'on y fait surgir les problèmes et, en quelque sorte, en posant la question on prévoit la solution...* . Il faut bien sûr remettre cette analyse plus que centenaire dans son temps. Chodat précise encore que *Tout autre est la botanique sur le terrain (...)* et en parlant de ses multiples aspects, *toutes ces questions peuvent être plus utilement abordées sur le terrain que du haut d'une chaire universitaire...*

Il s'est sans aucun doute appliqué vigoureusement ces principes, puisqu'on peut suivre la trace de ses voyages dans ses publications. Il y a certes ses textes, mais il y a aussi les illustrations qui les accompagnent : photos, dessins au trait, aquarelles, dont des dizaines sont conservées par des descendants. Grâce à l'accès que la famille m'a permis à ces documents, j'ai pu apprécier les remarquables qualités d'aquarelliste du professeur Chodat, qui souvent illustrait ainsi ses déplacements. Si plus d'une centaine se rapportent au Paraguay, c'est qu'à la suite de l'étude de quelque 8'000 plantes rapportées par Emile Hassler, Robert Chodat partit de juin à décembre 1914 en Mission scientifique en Amérique du Sud où il fit d'amples récoltes lui aussi : quarante paquets de plantes sèches, un millier d'objets de musée, un millier de photographies et plus de cent-cinquante aquarelles[8].

Un contact avec les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève m'a appris qu'il s'y trouve un important Fonds Chodat qui n'a pas encore été traité (inventorié et conditionné). Grâce à l'amabilité de Monsieur Jean-Philippe Chassot[9], nous avons appris qu'il comprend 6 boîtes de dessins (croquis, aquarelles, dessins exécutés à la main, dessins scientifiques, comme des coupes de plantes). Wikipédia[10] nous indique en outre que le fonds comprend depuis 1974 les quelque 2'000 ouvrages qui constituaient sa bibliothèque. Homme de terrain, Robert Chodat est l'inventeur, en 1902[11], du terme de « garide »

7 Chodat Robert, « Excursions botaniques en Espagne et au Portugal » in *Bulletin de la Société botanique de Genève*, 30 janvier 1909, 2e série, vol 1, No. 1, p. 13 et sq.

8 Chodat Robert, « Au Pays du Maté (Alto Parana) » in *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, 55, 1916, p. 15-16.

9 Communication orale, le 17.09.2020.

10 https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Chodat (consulté le 15.09.2020)

11 Chodat Robert, « Les Dunes lacustres de Sciex et les Garides » in *Bulletin de la Société botanique suisse*, tome 12, 1902, p. 15-58.

Figure 2 : *Bromelia serra*. Paraguay, 1914. Aquarelle sur papier 10 x 11 cm.

contraction des mots *garrigue* et *aride*, désignant une formation végétale que l'on trouve sur les coteaux ensoleillés et arides du pied sud du Jura, constituant en quelque sorte une prolongation de l'avancée de la garrigue provençale vers le Nord et comprenant des plantes typiquement méridionales.

En 1917, l'ouvrage *La Biologie des plantes, Les plantes aquatiques*, contenait, outre de nombreux dessins au trait et photographies, 17 planches en couleurs dont Chodat avait fourni les aquarelles. Si l'objectif résidait dans la mise en évidence d'éléments purement scientifiques, les aquarelles sont chaque fois de petites œuvres d'art, dont la mise en page, la structure et les couleurs se suffisent à elles-mêmes ! Un très joli paysage de l'Étang de la Gruère (sans doute l'un des premiers ou le premier à destination purement scientifique, puisque datant de 1917) y est intégré. Une aquarelle semblable datée de 1901 se trouve dans les fonds familiaux. Dans l'ouvrage de 1917, elle est légèrement modifiée et complétée par un bandeau inférieur montrant quelques plantes caractéristiques du milieu acide qu'est la tourbière. En d'habiles coups de pinceau, Chodat nous transmet l'ambiance nordique de ce milieu aisément reconnaissable et reconnu.

A cela s'ajoute une description passionnante et fort pédagogique de ce qu'est une sagne dans le « Jura suisse romand » et de son évolution. Il n'oublie pas de nous encourager : *il nous faut aller voir, à l'étang de la Gruyère (Gruère), dans le Jura bernois, la superbe sagne-forêt qui se reflète dans l'eau noire. Pénétrée par les Sphagnum rouges, les airelles et les bruyères, la forêt est exclusivement formée par le pin de montagne au tronc droit, à la couronne étroitement pyramidale : on la voit s'avancer vers l'étang à la faveur des touffes de laîches...*[12]

Les quelques aquarelles présentées ici dénotent un talent certain pour l'observation des paysages. Elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles contribuent à la connaissance des milieux botaniques au moyen de documents bien plus que centenaires pour leur plus grande partie.

Figure 3 : *Liesberg BL*. Aquarelle sur papier 9 x 13,5 cm

Remerciements

Madame Marina Zender, La Chaux-de-Fonds, pour la mise à disposition du fonds d'aquarelles familial.

M. Jean-Philippe Chassot, Conservatoire et Jardin botaniques, Genève, pour les informations aimablement transmises.

12 Robert Chodat, *La Biologie des plantes, I. Les plantes aquatiques*, Ed. Atar, Genève, 1917, p. 217.

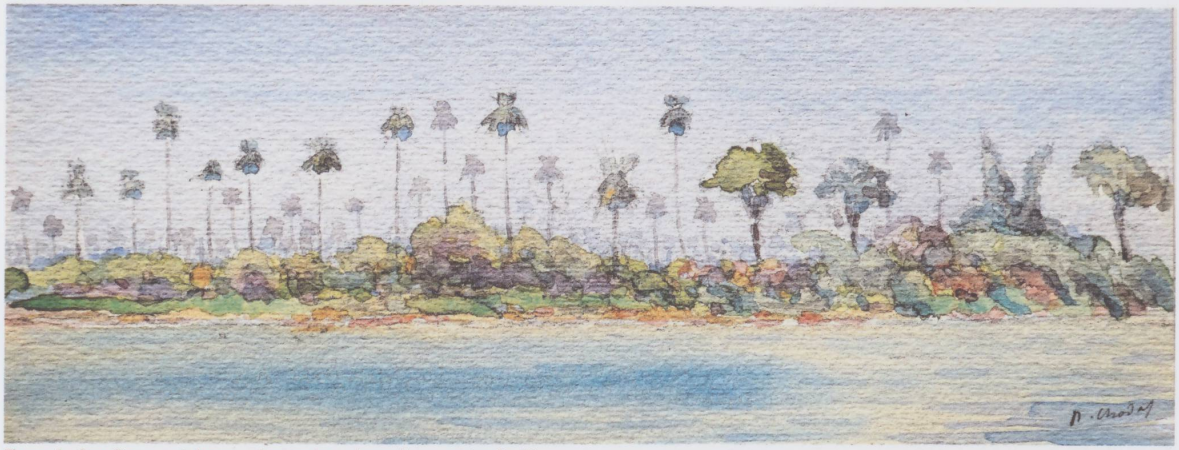

Figure 4 : *Gran Chaco vu du bateau « Concepcion »*. Aquarelle sur papier, 8 x 21 cm

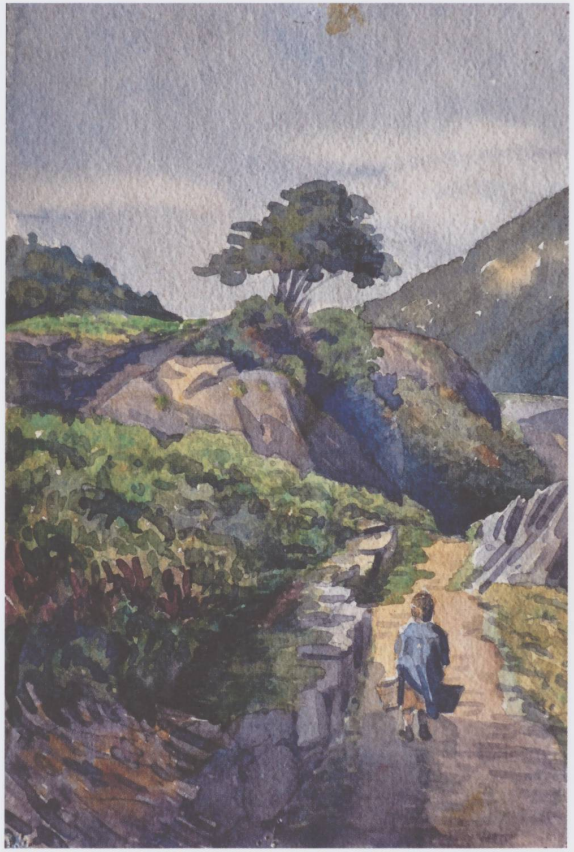

Figure 5 : *Son Gual, Valldemossa, Majorque.* Aquarelle sur papier, 22,5 x 15,5 cm

Figure 6 : *Sur les bords de l'Alto Parana, Paraguay.* Aquarelle sur papier, 22,5 x 14 cm

Figure 7 : *Chutes du Rhin.* Aquarelle sur papier 8,5 x 14,5 cm

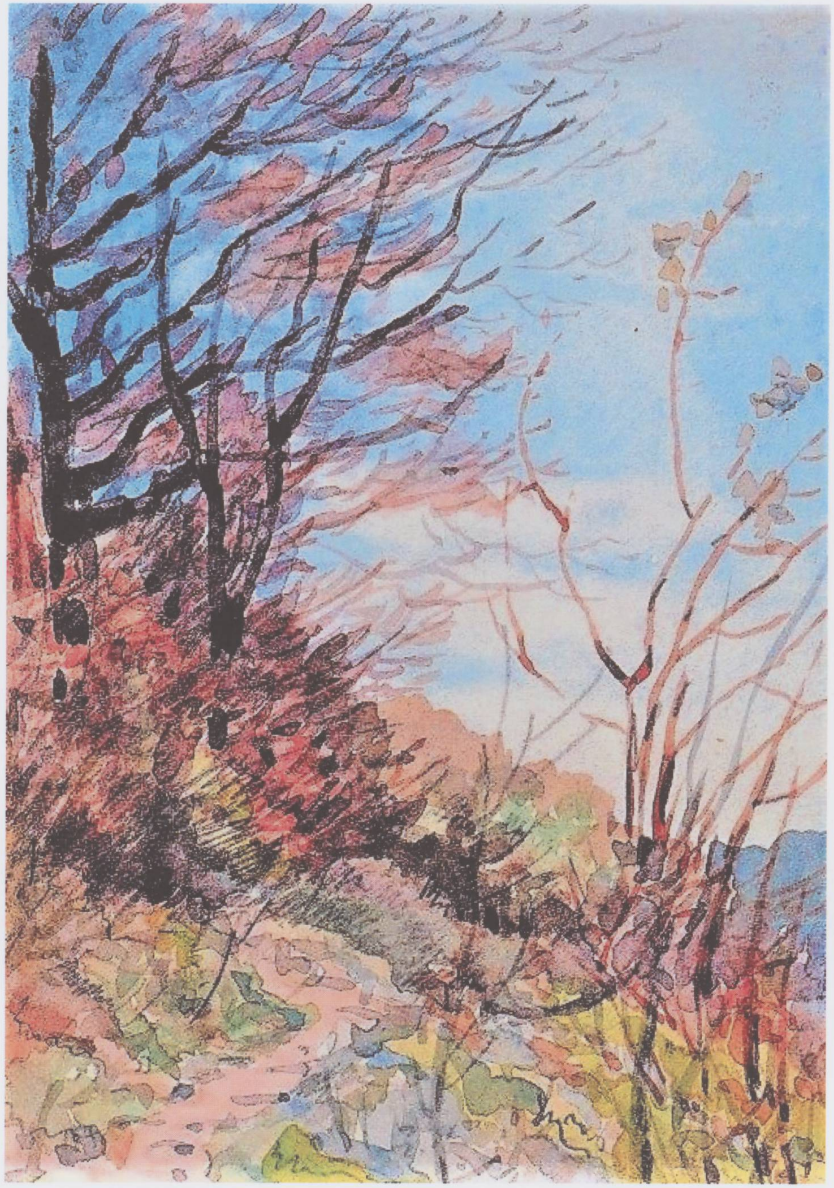

Figure 8 : *En dessus de la garide à Vigneule-Vinelz*, Bienne. Aquarelle sur papier 18 x 12,5 cm

Figure 9 : *Étang de la Gruère*, 1901. Aquarelle sur papier 18 x 13 cm

Figure 10 : *Étang de la Gruère. Illustration 21 x 14 cm parue en 1917 dans l'ouvrage* La Biologie des plantes I. Les plantes *aquatiques sur la base de dessins de Robert Chodat.*